

Comptes de l'agriculture : 2017 est une année de rattrapage

On se souvient que 2016 avait été une année très difficile dans les secteurs de production majeurs de l'agriculture française (céréales et plantes industrielles, lait et viande bovine). En 2017, ces secteurs connaissent un retour à la normale (aux évolutions tendanciennes) ce qui conduit à une amélioration du revenu agricole global (compte tenu de la baisse de la valeur des consommations intermédiaires). Une conjoncture favorable dans un contexte d'instabilité.

Contact : Didier CARAES

La Commission des comptes de l'agriculture nationale s'est réunie ce jeudi 14 décembre 2017. À l'ordre du jour, l'examen du compte prévisionnel de l'agriculture de 2017 (dont il sera question dans ce document), du bilan de la conjoncture de l'année 2017 (très complet et utile pour comprendre le compte prévisionnel), des résultats de RICA année 2016 (nous en dirons quelques mots) et du compte social prévisionnel (ressources et emplois de la protection sociale des non-salariés et des salariés des exploitations agricoles, actifs et retraités) dont nous ne parlerons pas ici.

Le compte prévisionnel de l'agriculture de 2017 se solde par des indicateurs de revenu à la hausse : le Résultat Net de la Branche Agricole (y compris les subventions) passe de 11,8 milliards d'€ en 2016 à 14,2 milliards d'€ en 2017 (soit une hausse de 20,7% en termes courants, et de 19,7% corrigée de l'inflation) et compte tenu de la baisse de l'emploi dans les exploitations (nombre d'actifs en recul de -1%), cela conduit à une hausse du revenu moyen par actif non-salarié de +23,1% en termes courants, et +22,2% en termes constants.

En 2016, les secteurs des céréales et oléagineux, du lait et de la viande bovine avaient connu une année catastrophique et le revenu de la branche agricole avait chuté (-23,5%). Le retour à la normale dans ces secteurs en 2017, avec en outre une maîtrise des achats de consommations intermédiaires a permis la hausse du revenu cette année. La valeur des subventions est stable (1,2 milliards d'€ de subventions sur les produits, 8,2 milliards d'€ de subventions d'exploitation).

Lors de la CCAN du 14 décembre, il a aussi été question des résultats du commerce extérieur agroalimentaire. Sur les neuf premiers mois de l'année, on observe une érosion du solde (positif) des échanges extérieurs. Depuis 2013, l'excédent agroalimentaire se réduit au fil des années, ce qui fait s'interro-

ger sur la compétitivité de l'agriculture et de l'agroalimentaire français ; d'autant plus que l'économie agricole nationale s'est mondialisée et que les exigences de compétitivité sont devenues impérieuses.

Éclairage par secteur de production (2016)

Le compte prévisionnel de l'agriculture dont nous venons de parler dans les paragraphes précédents est élaboré en optique macroéconomique (compte de la branche agricole). Or dans le domaine agricole, la diversité des secteurs de productions végétales et animales est telle qu'un éclairage sectoriel est nécessaire ; c'est la mission du Réseau d'Information Comptable Agricole (collecte de données comptables auprès de plus de 7 000 exploitations). Lors de la CCAN du 14 décembre 2017, les résultats du RICA de l'année 2016 ont été présentés. Cet éclairage sur les résultats sectoriels de l'année dernière montre à quel point l'année 2016 avait été terrible : le revenu moyen était négatif dans le secteur des COP, et inférieur à 15 000 € par actif non-salarié pour les exploitations laitières (ce qui est bien peu pour une activité exigeante en travail et en capitaux).

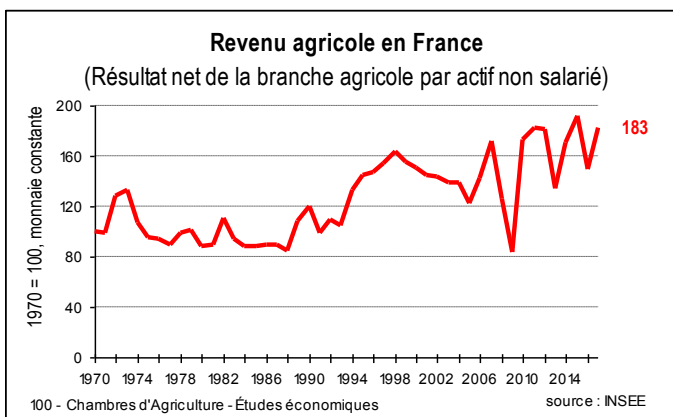
Méthodologie

Deux indicateurs de revenu agricole sont présents dans le compte de l'agriculture :

- Valeur Ajoutée Brut au coût des facteurs (VABcf) par actif. La VABcf est égal à : Production + Subventions - Impôts sur la production - Consommations Intermédiaires

- Le Résultat Net de la Branche Agricole (RNBA) par actif non-salarié. Le RNBA se calcule ainsi : VABcf - Consommation de capital fixe (qui correspond aux amortissements en comptabilité privée) - Rémunération des salariés - Intérêts - Charges locatives

Dans notre analyse, nous avons utilisé le second (Résultat Net de la Branche Agricole par actif non-salarié). Il nous paraît plus proche de la réalité économique des exploitations ; on peut l'interpréter comme le solde disponible pour la rémunération du travail des exploitants et co-exploitants et pour le financement des investissements. Cet indicateur connaît des variations interannuelles de plus grandes amplitudes que la Valeur Ajoutée Brute au coût des facteurs.



Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture

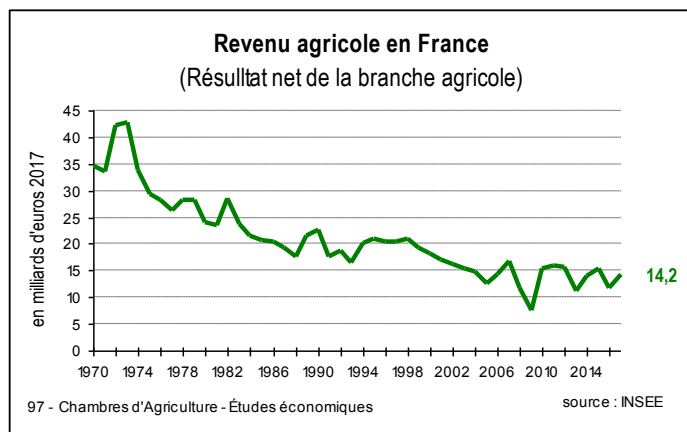
9 avenue George V
75008 Paris
Tél : 01 53 57 10 10
Fax : 01 53 57 10 05
Email : accueil@apca.chambagri.fr
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Etablissement public
Siret 180070047 00014
www.chambres-agriculture.fr

Avec la participation financière du CasDAR



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural »

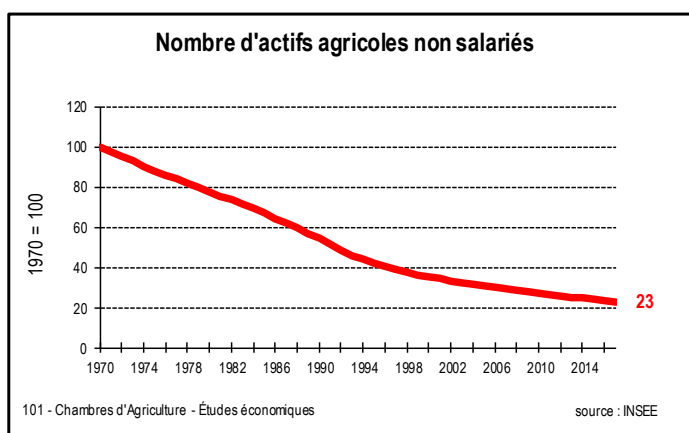
Résultat de la branche agricole : baisse tendancielle du revenu de la ferme « France »



Il est bon de rappeler que le résultat net de la branche agricole se décline en valeur moyenne par actif non-salarié (qui augmente de +22,2% en 2017 comme on vient de le voir) et en valeur globale qui atteignait 14,2 milliards d'€ (le revenu de la ferme «France »).

Il faut souligner que sur long terme, le résultat net de la branche agricole baisse tendancielle-ment depuis des années mais qu'il s'est stabilisé au tournant des années 2010.

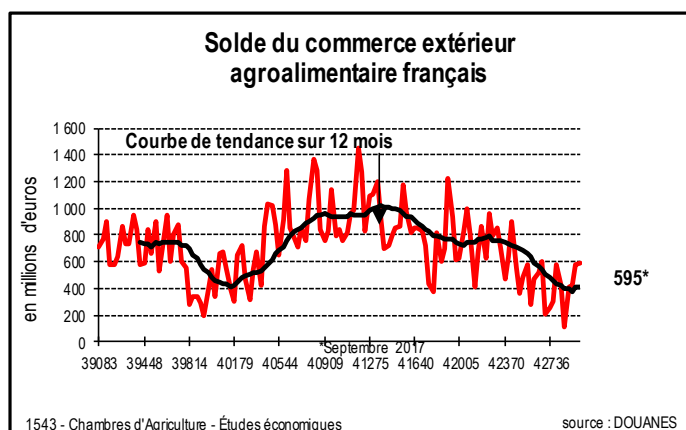
Emploi agricole : l'érosion se poursuit



L'emploi agricole poursuit sa baisse depuis des décennies. Le rythme de cette érosion s'est ralenti ces dernières années. L'INSEE fait l'hypothèse que le nombre d'actifs aurait baissé de -1% entre 2016 et 2017.

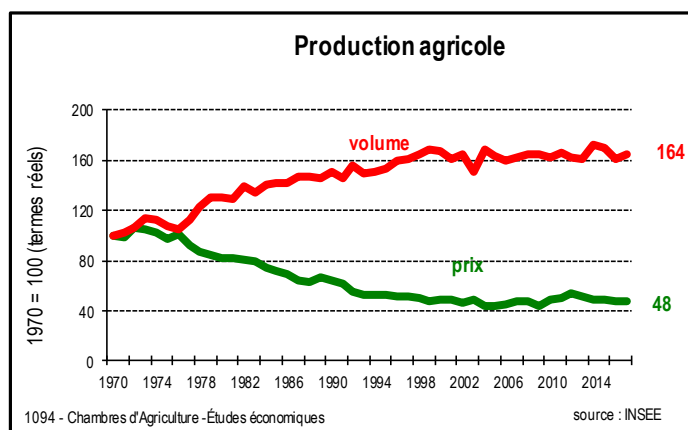
Le chiffre « 23 » du graphique ci-contre indique que le nombre d'actifs non-salariés des exploitations agricoles a baissé de -77% entre 1970 et 2017.

Commerce extérieur : des résultats encore en repli en 2017



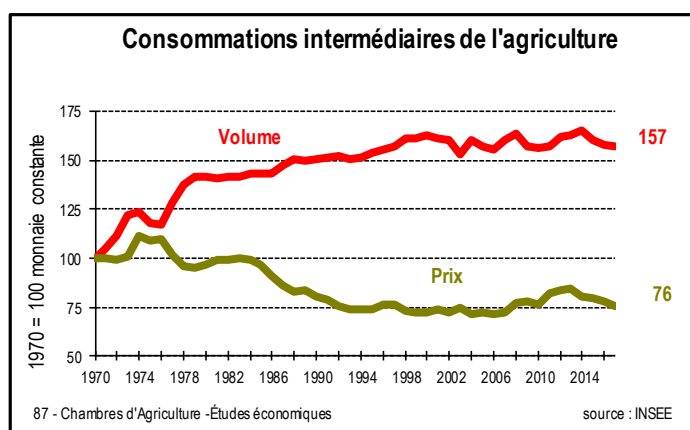
Certes, le commerce agroalimentaire français est toujours excédentaire mais il est tout de même en repli sur les neuf premiers mois de l'année 2017 : les déficits se creusent dans les filières qui sont déjà structurellement déficitaires (viande bovine et viande ovine, fruits) tandis que les performances sont en repli dans les filières qui dégagent un excédent depuis longtemps (céréales, vins et produits laitiers).

Production : stabilité de long terme



La production agricole nationale progresse de +2,3 points d'indice entre 2016 et 2017 ; cette évolution (ajoutée à un repli à des achats d'intrants) induit une hausse du revenu agricole, au bas du compte national. Cependant, les oscillations fortes des indices de revenu, ne doivent pas cacher que depuis le milieu des années 2000, la production agricole nationale ne progresse plus en volume.

Consommations intermédiaires : maîtrise des intrants



La stabilité des volumes des consommations intermédiaires utilisées par la branche agricole est la conséquence de la stabilité des volumes produits que l'on a vue plus haut. Du côté des prix des intrants, l'agriculture française est prise dans les mouvements heurtés des marchés mondiaux de matières premières. En 2017, notamment en raison de la forte baisse du prix des engrais (-12%), l'indice de prix des consommations intermédiaires est en recul de -1,8% par rapport à 2016.

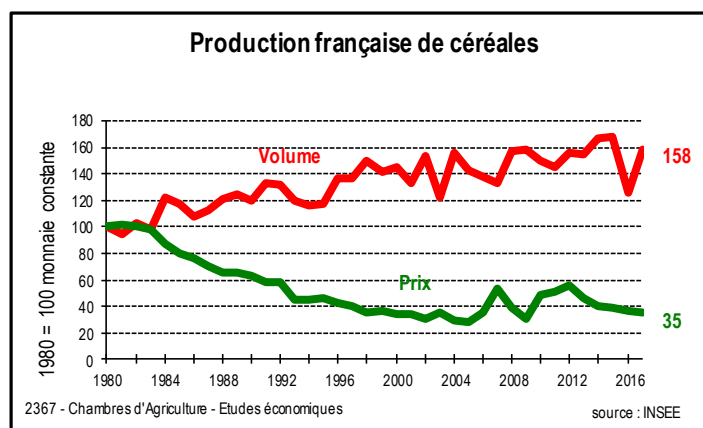
Retour sur 2016 : des revenus sectoriels majoritairement en baisse

Revenu courant avant impôts par unité de travail		
Orientation de production	2016 (k€)	2016/2015
Céréales et oléoprotéagineux	-4,4	-125%
Maraîchage	39,6	0,70%
Viticulture	44,7	-9,30%
Fruits et autres cultures permanentes	33,4	10,10%
Bovins lait	14,5	-19,70%
Bovins viande	19,3	-7,30%
Ovins et caprins	21,8	5,20%
Porcins	51,9	199%
Volailles	22,8	-18,60%
Polyculture/polyélevage	8,3	-57,50%
Ensemble	18,3	-29%

Source : SSP, RICA 2016 et 2015

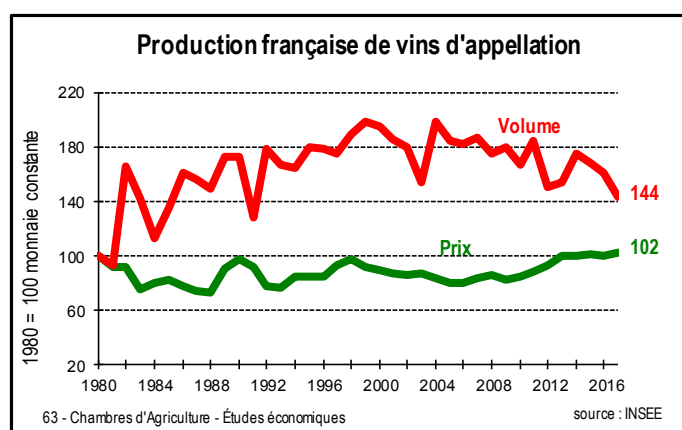
Lors de la commission des comptes de l'agriculture nationale du 14 décembre 2017, le Ministère de l'agriculture a présenté les résultats du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) ; pour mémoire, le RICA est la collecte de données comptables d'un échantillon de plus de 7 000 exploitations. Cette opération statistique exige un long temps de traitement et on dispose en décembre 2017 des résultats des exploitations de l'échantillon de l'année 2016. Dans les données du RICA 2016, on constate des baisses de revenu (mesuré par le Revenu courant avant impôts) particulièrement sévères pour les secteurs d'activité majeurs de l'agriculture française (COP, lait et viande bovine) ce qui fait apparaître 2017 comme une année de rattrapage.

Céréales : 2017, retour au tendanciel



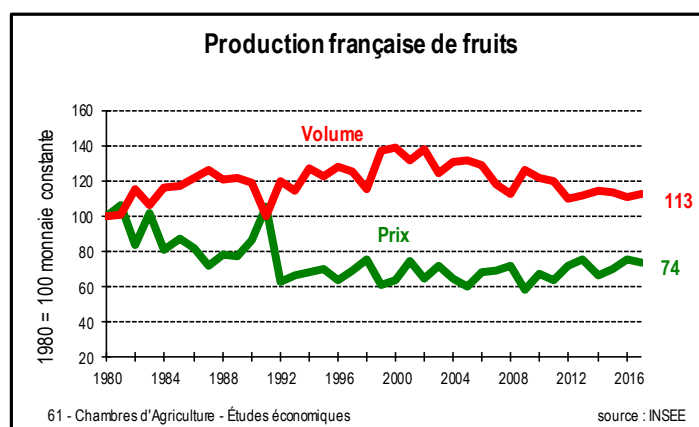
On se souvient que l'année 2016 avait été catastrophique pour le secteur céréalière : baisse de la production nationale (accidents météorologiques) et baisse des prix (offre mondiale abondante). L'année 2017 serait celle d'un retour à la normale ; en effet, la météorologie a été favorable à la production de céréales et les volumes ont renoué avec les niveaux que l'on observe tendanciellement depuis dix ans. Du côté des prix, les évolutions sur le marché mondial ont été déterminantes : la demande a été soutenue et a rencontré une offre importante (Russie, Ukraine) mais, *in fine*, les prix sont orientés à la baisse.

Vins d'appellation : recul des vendanges en 2017



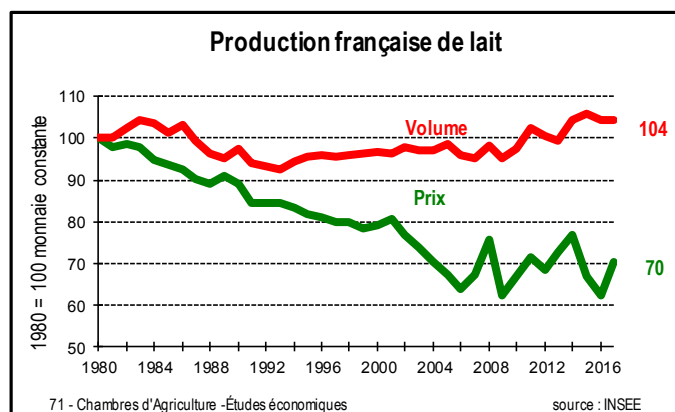
Si la météorologie a été favorable aux céréales, elle n'a pas été clémente pour les vins. Gel de printemps, grêle durant l'été, et dans la plupart des bassins de production, les vendanges sont peu abondantes. Dans le domaine des vins d'appellation, on approche le niveau de récolte le plus bas jamais observé depuis plus de vingt ans. Du côté des prix, il est difficile de dire quoique ce soit alors que la campagne vitivinicole commence à peine. On dira que la conjoncture de moyen terme est plutôt encourageante avec des exportations qui reprennent.

Fruits : hausse des volumes en 2017



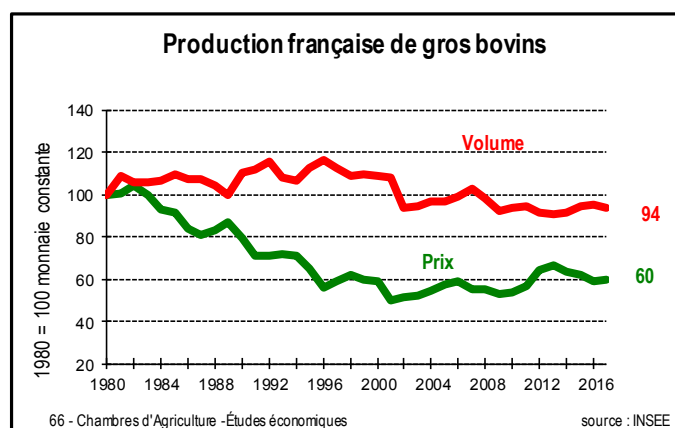
Dans le compte national, le poste des fruits fait la synthèse de sous-secteurs aux conjonctures très diverses. On notera en tout cas, que globalement, les récoltes sont importantes après le repli de 2016. Les prix baissent légèrement.

Lait : 2017, une année de répit pour un secteur très éprouvé



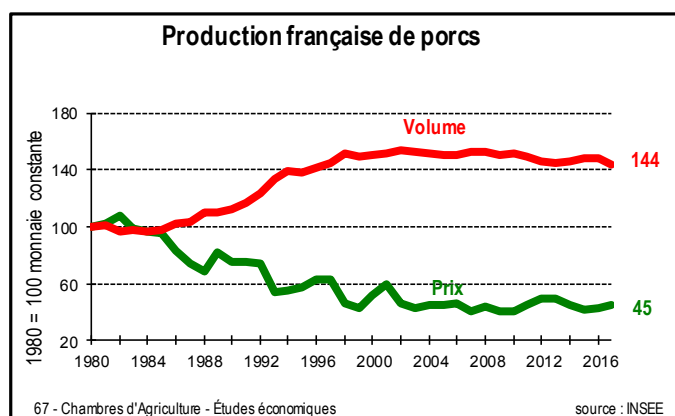
La hausse exceptionnelle du prix du beurre en 2017 a marqué les esprits ; elle a été la manifestation la plus forte de la situation des marchés de produits laitiers où la reprise de la demande mondiale a tiré les prix vers le haut. Du côté des volumes, la production est repartie à la hausse dans la plupart des grands pays producteurs. En France, ce mouvement s'amorce durant l'été et globalement, le volume annuel de lait est stable par rapport à 2016. L'année 2017 apparaît comme un répit dans une économie laitière incertaine et parfois brutale.

Bovin : les impacts positifs de la détente dans le secteur laitier



Ces dernières années, la production de viande bovine avait été entraînée par les déséquilibres du marché laitier : afflux de vaches de réforme qui ont déstabilisé l'offre. L'accalmie dans le domaine laitier observée en 2017 impacte positivement le secteur de la viande bovine (les volumes reculent). Dans le même temps, la demande est soutenue à l'export mais reste en berne sur le marché domestique ; malgré tout, les prix renouent avec la hausse.

Porcin : production stable en valeur, en 2017



Au début de l'année 2017, les prix étaient encore assez élevés sur les marchés de viandes porcines mais avant l'été, un repli s'est produit (recul de la demande domestique et de la demande chinoise) ; cependant, le prix moyen de l'année 2017 progresse légèrement par rapport à 2016.

Le résultat net de la branche agricole atteindrait 14,2 milliards d'€ en 2017

Grâce à l'amélioration de la conjoncture dans les COP, le lait et l'élevage de bovins pour la viande, le résultat net de la branche agricole progresse et atteint la valeur de 14,2 milliards d'€ (y compris les aides directes et les subventions d'exploitations). Compte tenu de la baisse tendancielle des actifs agricoles (non-salariés et salariés), le résultat net de la branche agricole augmente de +22.2% par actif non-salarié.

	Evolution 2017/2016 en %			Valeur en milliards d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
Productions agricoles				
Céréales	26,4	-1,1	25	9,7
dont blé tendre	36	-2	33,3	5,3
maïs	14	-6	7,2	2,0
Plantes industrielles	16,7	-5,1	10,7	4,3
dont oléagineux	18	-2	15,6	2,6
betteraves	23	-18	0,9	0,8
Plantes fourragères	2,3	-6,2	-4,1	5,3
Production maraîch. horticole	0	-3,6	-3,6	5,8
dont légumes	0	-7	-7	2,9
plantes, fleurs	0	0	0	2,9
Pommes de terre	20	-40	-28	1,8
Fruits	2	-2	0	3,0
Vins d'appellation d'origine	-10,7	3,4	-7,7	8,3
Autres vins	3,5	2,8	6,5	2,1
Total production végétale	4,9	-4,4	0,3	40,3
Bétail	-2,2	3,4	1,1	11,3
dont gros bovins	-2	3	0,9	6,1
veaux	0	-1	-1	1,2
porcins	-3	6	2,8	3,2
ovins, caprins	-1	1	0	0,7
Production avicole	-1,3	5,1	3,7	4,7
dont volailles	-3	-0,5	-3,5	3,2
Autre production animale	-0,3	13,2	12,8	10,2
dont lait	0	14	14	9,2
Total production animale	-1,3	7,3	5,9	26,2
Activités de services	0	1	1	4,6
Aides liées aux produits	-5,3	-3	-5,3	1,2
Total hors subventions	2,4	0	2,4	71,1
Total avec subventions	2,3	0	2,3	72,3
Consommations intermédiaires				
Consommations intermédiaires (hors TVA)	-0,5	-1,8	-2,3	42,8
Aliments bétail intraconsommés	2,6	-5,7	-3,2	6,5
Aliments produits des IAA	-1,4	0,3	-1,1	7,5
Engrais	-7,2	-12	-18,3	3,2
Phytoprotecteurs	0	-0,9	-0,9	3,1
Semences et plants	-0,5	-0,5	-1	2,4
Valeur Ajoutée Brute (1)			9,8	29,5

	Evolution 2017/2016 en %		Valeur en milliards d'euros
	en %	Indice de valeur	
CCF * (2)		1,2	10,6
Autres charges			
Salaires (3)		1,7	6,4
Cotisations sociales (4)		1,7	1,5
Impôts fonciers (5)		19,5	1,0
Intérêts (6)		-8,9	0,7
Charges locatives (7)		-3,0	2,6
Autres impôts (8)		-0,1	0,6
Autres ressources			
Subv. d'expl (9)		0,4	8,2

* CCF = Consommation de capital fixe

Résultats et revenus		
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs		36,0
Valeur en millions d'euros courants (13)		
= (1) + (9) - (5) - (8)		
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif		7,7%
Taux de variation en termes réels - (14)		
= (13) / (10) / (11)		
Résultat net de la branche agricole		
Valeur en millions d'euros courants (15)		14,2
= (13) - (2) - (3) - (4) - (6) - (7)		
Résultat net de la branche agricole par actif non salarié 2017/2016		22,2%
Taux de variation en termes réels - (16)		
= (15) / (10) / (12)		

Prix du PIB (10)	0,8%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-1%
Nombre d'actifs non salariés (12)	-2%

Le tableau ci-dessus reprend les principaux postes de produits et de charges du Compte National de l'Agriculture prévisionnel pour l'année 2017. Ce compte est calculé par l'INSEE. Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole, dans son ensemble, c'est-à-dire de toutes les exploitations agricoles, des ETA, des CUMA et des lycées agricoles. Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture
9 avenue George V—75008 Paris
Réalisation : Colette Renaud